A la Princ. Louise Palatine
Abbesse de Maubuisson.
26 Juill. 1674.

Madame,

Apres le beau recit que ~~me~~ vient de me faire mon fils, le Parisien, du gracieux accueil dont ~~il~~ vous a plu ~~V. A.~~ l'honorer, je m'asseure que V. A. sera surprise de veoir que je me plaignes de ses bontez. Il est pourtant vray, Madame, que l'excez m'en embarasse, et que en voyant V. A. ~~... ...~~ retournée à me regaler d'une seconde piece de sa ~~noble~~ tres-illustre main, apres que ce que la fortune a voulu faire de la premiere m'avoit assez faict comprendre que j'estois ~~in~~digne (peu digne) de tant de ~~faveurs~~ felicité, je me trouve dans le destroit ou de paroistre ingrat en me taisant, ou de payer V. A. de fort mauvaise monoye, ne pouvant m'aviser d'aucunes paroles, tant soit peu proportionnees à la grandeur du bienfaict. Je n'eusse pas toutesfois hezité à prendre le dernier parti, Madame, de peur de sembler avoir perdu la memoire de la grace que V. A. a tant eu autresfois de me faire, en supportant ~~benignement~~ avec patience jusqu'aux dernieres impertinences ~~de~~ aupres de ma bouche et du depuis de ma plume. Aggreez donc encor, s'il vous plaist, Madame, que je dis (quelque mal que je le die) qu'il n'y a personne au monde qui se ~~puisse~~ doibve recognoistre plus obligé à V. A. que moy, ni qui le fasse avec plus de soubmission et de sincerité. C'est tout. Voyez, de grace, Madame, comme une —

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 613-616
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6946

excellent Tableau est bien troqué pour un chetif morceau
de papier. Mais, en fin, il ~~est digne de~~ importe à vostre grandeur
de s'en deffaire [vous] a si grand marché, et si j'avois à rendre quelque
chose d'approchant, ce que peu d'hommes seroyent capables
de faire, est il pas vray, Madame, que ce seroit au
lustre de vostre gloire? et n'est il pas vray ~~aussi~~ d'ailleurs que
~~V. A. prend~~ vous prenez plaisir à me voir tournoyer, en cerchant
de quoy satisfaire à une debte non payable, sans ~~[illegible]~~
sçavoir ni ce que je dis, ni ce que je doibs dire?
Voyez donc, Madame, ou j'en suis, sans encor avoir veu ~~[illegible]~~
~~belle piece~~ beau pinceau; Que sera ce quand j'en seray venu en possession
mais je voy que mon fils me va donner temps de respirer
~~et~~ car le bon Seigneur y trouve son compte dans le [illegible]
les dangers du passage, de sorte que V. A. vient de
mettre Pere et fils en rivalité et jalousie d'une mi[illegible]
beauté. Mais puis que c'est celle d'une Madelaine
le scandale en sera ~~passé~~ [illegible] offensant. Cependant
Madame, je ne suis pas le seul icy qui s'impatiente
de voir ce beau travail. Les experts qui se vantent
des grands progrez que V. A. avoit fait [meilleurs] lors de son
sejour en ce pais, souhaittent avec ardeur de voir à
quelle hauteur assurement sa belle industrie l'aura
portée depuis qu'elle en est dehors, et dans une retraitte
si propre à s'appliquer à cette excellente estude. [illegible]
vous nommer, Madame, parmi ces esprits [illegible]

[illegible] d'Anisson, qui veritable[illegible]
[illegible] degré de perfection des Pein[tres]
[illegible] Italiens qu'elle ne cop[illegible]
exactitude; que dans toutes no[illegible]
[illegible] elle doibvent ceder. [illegible]
[illegible] à peu près, de mesme
[illegible] au vif. comme elle l'a fortement [illegible]
[illegible] la bonté de me faire [illegible]
[illegible] sa soeur; piece, qui [illegible]
[illegible] de nostre illustre [illegible]
[illegible] V. A. aura ouy parler, comm[e]
[illegible] que sa Vie semble d'un[e] [illegible]
~~[illegible]~~ voyons ~~promettre~~ de [illegible]
[illegible] et menacée d'une [illegible]
V. A. void comme je me dispen[se]
[illegible] mestier, en me depor[tant]
l'honneur d'assister à son
[illegible] du temps que nous [illegible]
[illegible] de la pauvre Com[tesse]
[illegible], Madame, avec d'au[tres]
[illegible] que V. A. voye, que pour [illegible]
[illegible] trouve, je n'ay pas encor [illegible]
[illegible] pour les belles choses,
[illegible] necessaires à la santé, je
qui nous croyons que [illegible]
[illegible] pas qu'il se soit [illegible]

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 613-616
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6946

Corgi d'Aerssen, qui se dit establi mesme dans sa parvdeur
plus dire; d'imitation
el degré de perfection, des Rembrau, qu'il n'ij a point
pitale Italiens qu'elle ne copie avec tant d'art et
l'exactitude, que dans toutes nos Provinces, il n'ij a
personne qui à Mediocrité ceder. ~~[illegible]~~ en maintenant (ce qui n'est
pas ordinaire) à peu près, de mesme en tout ce qu'elle
entreprend au vif. ~~et~~ comme elle l'a fortement prouvé par le Portrait
qu'elle a eu la bonté de me faire de la belle dame de
Brandebourg sa soeur; pièce, qui souvent a esté jugée des
mais de nostre illustre Netscher, de qui je croy
que V. A. aura ouij parler, comme il le merite. ~~Le~~ Le Conseiller aussi ~~important~~
dit que sa Vie semble ~~d'une~~ d'une ~~peu de~~ durée aussi que
nous souvent ~~nous~~ voyons ~~[illegible]~~ ~~promettre~~ de cette sorte de l'ed. dern. tous les
foiblesses et menacée d'une ~~Ple~~ Ptisie trop apparente.
V. A. void comme je me dispense à l'entretenir sur
un beau Mestier, en me representant que j'ay
eu l'honneur d'assister à son travail, comme
autrefois, du temps que nous raisonnions sur les
belles jambes de la pauvre Comtesse de Lewenstein.
Je le fay, madame, avec d'autant plus de franchise,
afin que V. A. voye, que pour avancé en aage que
je me trouve, je n'ay pas encor changé d'humeur
et d'affection pour les ~~[illegible]~~ belles choses, ainsi que, les jugeant
utiles et necessaires à la santé, je les cultive, peut estre,

aux autant et plus d'attachement, que jamais, sans
negliger, sur tout, la musique, dont l'amour a esté
mon foible de tout temps. J'ose croire que V. A.
s'en souvient, et la supplie tres humblement de faire
estat, qu'en persistant comme je fay dans la passion
de ces divertissements, je le fay et le feray encor plus constamment
et pour toute ma vie, dans celle de paroistre à
toute espreuve